

PAR MONTS ET RIVIÈRE

1980



2005

BULLETIN



25 ans de présence

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX

Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont

Fondée en
1980

Mars
2005

Volume 8 Numéro 3

- 2 Carnet éditorial - Le mot du président
- 3 Quand on écrit l'histoire
- 6 Notes historiques
- 8 Une personnalité de chez nous
- 10 Activités de la Société
- 12 Acquisitions et dons



LE TEMPS DES SUCRES AUTREFOIS DANS NOS DEUX MONTAGNES : ROUGEMONT ET YAMASKA

(E.-J. Massicotte en 1918)



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courrier électronique
Lucettelevesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2005
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Notre équipe de bénévoles est toujours à l'œuvre le samedi matin et aussi le mercredi après-midi au local de la Société. Ce sont des gens qualifiés qui connaissent notre documentation et les outils dont nous disposons, pour vous aider dans vos recherches généalogiques et historiques. Ils vous recevront avec le sourire et tout comme vous, ils sont passionnés par la généalogie et l'histoire. Venez donc profiter de ce service gratuit, ils vous attendent.

Nous disposerons encore cet été d'un(e) étudiant(e) pendant 10 semaines, pour continuer le classement de nos fonds d'archives. C'est une collaboration de la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous tenons à remercier les autorités municipales pour ce geste qui permettra de compléter davantage le classement de nos collections.

Certains de nos membres m'ont demandé pourquoi nous retrouvons parfois les lettres UE (United Empire) à la fin du nom de certains loyalistes. C'est tout simplement qu'ils voulaient s'identifier comme étant les vraies familles de loyalistes qui avaient fui les états de la Nouvelle-Angleterre lors de la révolution américaine. Ils étaient fiers de faire partie de l'empire britannique.

Nous vous invitons à venir assister à la conférence de M. Alain Ménard accompagné de M. Lucien Riendeau. Ils vous entretiendront de l'automobile apparaissant sur des photographies anciennes et son importance pour déterminer souvent la date des photos. Cette conférence sera accompagnée d'une exposition de photos anciennes dont plusieurs de Saint-Paul d'Abbotsford. Cette activité aura lieu au local des loisirs de Saint-Paul d'Abbotsford (stationnement de la Caisse Populaire) mardi le 22 mars 2005, à 19 h 30.

Gilles Bachand



Archives de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Des travaux dans la rue Principale à Saint-Paul en 19...?



Nos prochaines rencontres

22 mars 2005

MM Alain Ménard et Lucien Riendeau

Thème : *Histoire de l'automobile dans les photographies anciennes*

Salle des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

26 avril 2005

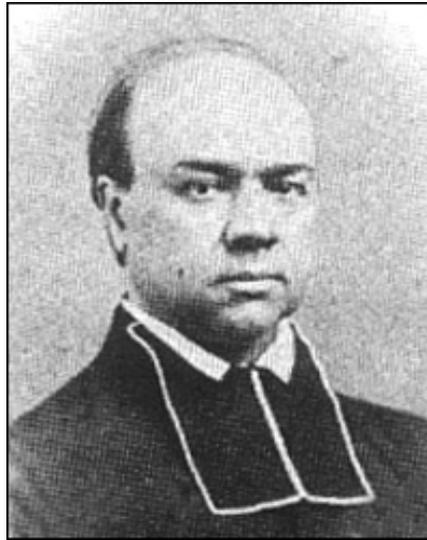
M. André Lachance

Thème : *Vivre en Nouvelle-France*

Hôtel de Ville
249, rue St-Joseph
Ange-Gardien



La « Grande Manufacture » de Saint-Césaire



Nous connaissons tous le rôle de bâtisseur que fut l'abbé Joseph André Provençal pour Saint-Césaire (le couvent, le collège etc.). On le retrouve encore une fois, mais cette fois comme promoteur pour l'établissement d'une « Grande » manufacture, c'est-à-dire la construction d'une bâtisse qui contiendrait plusieurs domaines de production industrielle. Ce que nous appelons aujourd'hui des condos industriels.

C'était très avant-gardiste et un peu téméraire pour l'époque surtout pour un petit village comme Saint-Césaire. Certains de ses dénigreur ont même dit que le projet était «une grande blague». Nous allons donc voir cette aventure dans le monde des affaires, de notre célèbre curé et de certains citoyens de Saint-Césaire.

L'idée d'une grande manufacture à Saint-Césaire est attribuable à M. Damase Phaneuf qui convainquit rapidement le curé Provençal à sa cause en février 1875. Le but était fort simple et très méritoire, soit créer de l'emploi à Saint-Césaire et restreindre l'exode des jeunes vers les « États ». Tous deux se mirent donc en communication avec M. Augustin Chagnon, un mécanicien fort habile de Saint-Hyacinthe. En mars 1875, il se joint aux deux autres propagandistes et il choisit un terrain près de la rivière Yamaska pour construire la future manufacture. Ce terrain appartenait à M. J.B. Plamondon marchand de la place.

Au mois de mai on forme un comité provisoire d'actionnaires pour réaliser ce vaste projet. Le 7 juin, on fait la distribution des actions de la compagnie. Le curé Provençal s'inscrit tout de suite pour 2 000\$, M. Chagnon pour le même montant, M. Alexandre Audet pour 1 000\$, et M. Plamondon lui aussi pour 1 000\$ valeur du terrain qu'il a donné pour l'établissement de la manufacture et le restant du capital à trouver ira à de petits investisseurs de Saint-Césaire. Le fonds total requis est fixé à 30 000\$.

Le nom de la compagnie est choisie ce sera : *La compagnie manufacturière de Saint-Césaire*. Dans le but d'activer la recherche d'actionnaires, on nomme sept directeurs provisoires : Ms. J.A. Provençal curé, A. Chagnon, A. Audet de Saint-Hyacinthe, Césaire Pépin N.P., Alexandre Ménard et J.-B. Desautels marchands et

Bénoni Gareau lui aussi de Saint-Césaire. À la fin du mois de septembre le comité provisoire avait récolté seulement 15 000\$ et 24 actionnaires intéressés à investir dans ce projet. On décide quand même d'aller de l'avant et le 27 septembre on fait une demande au Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, l'honorable René-E. Caron pour obtenir les lettres patentes incorporant la compagnie. Sans attendre la chartre de la compagnie on commence les travaux sur le terrain en octobre et les fondations sont jetées en novembre.

C'est le 6 décembre que les lettres patentes parviennent au comité provisoire. Le 20 du même mois les actionnaires se réunissent et en assemblée légale les directeurs sont réélus à l'unanimité et revêtus de tous les pouvoirs. L'abbé Provençal est nommé président et G.-A. Gigault N.P. secrétaire. Cette compagnie avait un très large mandat; elle avait pour but de : manufacturer le bois, le fer, et tous autres objets de ferronnerie et d'exploiter les moulins à farine, à scie et à carder.

Les travaux de construction reprennent en février 1876 et une première partie des bâtiments reçoit la bénédiction de l'Église le 26 juin 1876 qui était le jour choisit à Saint-Césaire pour faire la parade de la Saint-Jean-Baptiste. Après la messe d'usage, puis la parade, les autorités civiles et religieuses ainsi que les paroissiens se rendent à la nouvelle manufacture pour la bénédiction solennelle des lieux.

La section des moulins à scies fut mise en opération le 13 juin, celui des cardes le 8 septembre. En septembre et octobre on construisit la section de la fonderie, laquelle fut louée aux frères Georges et Enselme Chagnon venus s'établir à Saint-Césaire, c'étaient des fondeurs de Coaticook. En novembre on commença la construction du moulin à grains, lequel fut terminé en février 1877.

Nous avons à cette époque, une idée des résultats financiers de la compagnie par un article paru dans le Courrier de Saint-Hyacinthe :

« 23 décembre Manufacture de St-Césaire à une assemblée des actionnaires de la Compagnie Manufacturière de St-Césaire, tenue le 20 décembre courant (1876) à 10 h. a.m. les directeurs sortant de charge ont soumis un rapport tout à fait satisfaisant des opérations de cette compagnie, d'après lequel on constate un surplus de \$1700. à \$1800. Après avoir entendu les remarques de quelques-uns des actionnaires sur l'administration de l'établissement, les actionnaires approuvèrent l'état qui leur était soumis et les règlements passés par le bureau de direction. Puis on procéda à l'élection des directeurs. Messieurs G.A. Gigault et L.H. Beaudry ayant été nommés secrétaires firent le dépouillement du scrutin et le Rev. J.A. Provençal et Messieurs Alexandre F. Maynard, Augustin Chagnon, Alexandre Audette, Bénoni Gareau, Clovis Noiseux et Clovis Roy ayant obtenu la majorité des voix, furent élus. »

Un avis paru dans le Courrier de Saint-Hyacinthe du 30 décembre 1876 nous renseigne sur les services offerts par la Compagnie Manufacturière de Saint-Césaire :

30 décembre AVIS

« Les cultivateurs qui veulent faire fouler, raser et presser leurs étoffes feront bien de s'adresser à M. N. Morin, le cardeur de la Compagnie Manufacturière de St-Césaire qui leur remettra une étoffe aussi bien finie que celle qu'ils achètent chez les marchands.

Si votre moulin à battre fonctionne mal, faites-le réparer chez M. Frs. Berthiaume, l'habile mécanicien et le chef des ateliers de la Compagnie Manufacturière de Saint-Césaire et vous aurez un moulin qui donnera satisfaction à toutes vos pratiques. »

Par la voix du même journal nous apprenons qu'en janvier 1877, un autre locataire vient s'installer dans les locaux de la manufacture :

13 janvier ATTENTION

« Le soussigné annonce à ses nombreuses pratiques, tout en les remerciant de leur généreux patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder jusqu'ici, qu'il vient d'ouvrir un département dans la manufacture de St-Césaire où il tiendra, le plus bel assortiment de meubles de toute sorte; de cercueils de toute grandeur et aux meilleures conditions. Il aura encore à l'avenir voitures, portes, châssis, bois tourné, découpé de toute manière au goût de chacun. Il désire aussi faire connaître au public qu'il sera toujours prêt à faire toute sorte de réparations et cela sous le plus court délai.

St-Césaire 13 janvier 187. Liboire Trottier »

Dans un autre article paru en juillet 1877 nous apprenons ceci :

14 juillet

« Nous remarquons qu'il règne une grande activité au moulin de notre Compagnie Manufacturière. Sa cour est toujours remplie de voiture. Le grand nombre de pratiques que l'on reçoit aux moulins à cardes et à farine, les moulins à battre et à faucher que l'on a à réparer, le perçage des tuyaux de l'aqueduc, la grande quantité de bois et de bardeaux que l'on vend, tout prouve que chaque département est en pleine opération et donne de bons revenus. Le « Smut » que la compagnie a acquis à Silver Creek, N. Y. fonctionne très bien et la fleur que l'on fait est de première qualité. Samedi dernier on a reçu 430 livres de laine au moulin à cardes et l'on a moulu au-delà de 200 minots de grains au moulin à farine. »

Dans le *Directory of Chambly Bassin, Chambly Canton, St-Jean-Baptiste, St-Césaire etc.* de 1877-1878, nous avons une plus juste idée des services qu'elle offre aux citoyens de Saint-Césaire et des paroisses environnantes :

« La Cie Manufacturière de Saint-Césaire incorporée par lettres patentes le 6 décembre 1875, capital \$30,000. exploite des moulins à scie, à farine, à coudre, une boutique de mécanique où l'on s'occupe spécialement de moulins à battre et à faucher et une fonderie. Elle loue des départements à d'autres industries, tels que voituriers, meubliers, etc., etc. »

Malgré ces belles données une catastrophe allait s'abattre sur la manufacture. En 1878, la compagnie était très endettée d'une forte somme auprès de la Banque de Saint-Hyacinthe et ne pouvant remettre ses paiements, le 8 juin elle fit fermer l'établissement et elle le mit en vente. C'était la stupéfaction à Saint-Césaire, mais certaines personnes « biens intentionnées » dirent que la compagnie avait vu trop grand et qu'il y avait des problèmes de gestion ? Quoi qu'il en soit, la vente eut lieu à la porte de l'église de Saint-Césaire le 8 octobre, la manufacture fut adjugée pour la somme de \$2500. et le 23 octobre la banque la revendit pour \$6000. à la société M. Morin et A.-F. Maynard marchands de Saint-Césaire.

Après quatre mois et demi d'inactivité, la manufacture ouvrit ses portes le 28 octobre 1878, sous la direction de M. A.-F. Maynard. Mais quelques années plus tard, soit le samedi soir du 1^{er} octobre 1881, tout l'établissement moins la tannerie passa au feu.

De nouveau, il fallut recommencer et reconstruire l'édifice et acheter de nouvelles machineries.

En 1884, M. A.-F. Maynard insolvable fut forcé de céder de nouveau l'établissement à la Banque de Saint-Hyacinthe qui ferma la manufacture. Mais décidément la manufacture jouait de malheur, car elle fut pour une seconde fois la proie des flammes le 5 novembre 1884. Plusieurs objets servant à la parade de la Saint-Jean-Baptiste et un grand nombre de voitures à chevaux et d'instruments oratoires appartenant à des particuliers, périrent dans l'incendie.

Ce fut la fin de la « Grande Manufacture » personne ne se présenta pour reprendre les activités de cette entreprise. Plusieurs fois dans l'histoire de Saint-Césaire nous verrons des curés entrepreneurs, promouvoir des industries manufacturières, des coopératives etc. les buts étant toujours les mêmes soit de contrer l'exode vers les États-Unis et de créer de l'emploi sur place pour le bien-être des citoyens.

Gilles Bachand

Desnoyers, Isidore abbé *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire transcription et annotation de l'abbé P.-M. J. Benoît, 1930, tome II, présentation de Gilles Bachand, Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002, pages 145 à 149.*

Lévesque, Lucette et Alain Ménard *Répertoire des industries, commerces et institutions financières Saint-Césaire 1831 à 1995, Saint-Césaire, Société d'histoire des Quatre Lieux, pages 41 à 50.*

Le Courrier de Saint-Hyacinthe 1872 à 1884.

Le Commerçant (Saint-Césaire) 1877 et 1878.



Moule à sucre, castor

Un peu de généalogie...

J'aimerais signaler un document très intéressant pour les généalogistes des Quatre Lieux. C'est un index qui contient une liste alphabétique des mariages de : l'Ange-Gardien 1857-1950 et Saint-Césaire 1822-1950. Ces index ont été compilés par l'abbé Clément Gendron et ils sont disponibles pour la consultation à la section de généalogie du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe Inc.

Gendron, Clément *Index alphabétique des mariages...*, 1980, 311 pages. (12 paroisses).



NOTES HISTORIQUES

L'exposition de Rougemont

Il y a une société d'Agriculture dans presque tous les comtés du Québec. Celle qu'on nomme, aujourd'hui, sous le nom d'EXPOSITION DE ROUGEMONT, qui est sous la responsabilité de la SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ROUVILLE, a été fondée en 1868.

Jusqu'en 1907, elle se tint, alternativement, dans chacune des paroisses du comté de Rouville, en septembre, afin que ce ne soit pas toujours les mêmes à faire un long trajet, avec animaux et produits divers, par des chemins en gravier-terre peu entretenus.

Mais, cette année-là, Joseph Choquette, propriétaire d'un hôtel à Rougemont, au centre du comté, offrit de prêter un terrain, près de son établissement, à la société, qui accepta. Plus tard, il lui vendit du terrain, qui fut agrandi avec les années. Devenue propriétaire, elle y construisit, graduellement, les bâtisses qui s'y trouvent.

Charles Meunier, de Saint-Césaire, était alors président et Anthime Arès était secrétaire-trésorier; celui-ci exerça, durant plusieurs années, cette charge avec compétence.

Les dignitaires de l'association se réunirent, assez longtemps, dans cet hôtel. Les juges étaient choisis dans les comtés voisins, afin d'éviter le favoritisme. En 1908, les prix donnés aux gagnants étaient les suivants : chevaux et vaches : \$4 ou \$3; moutons, chèvres, porcs : \$2; produits des artisans : \$2 et moins; fruits : \$0.50 et moins.

Aimant la ferme, j'ai toujours visité les expositions de la région avec plaisir, particulièrement à Saint-Alexandre, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, etc. Je suis allé plusieurs fois à celle de Rougemont avec profit, non seulement pour y constater les progrès accomplis, dans maints domaines de la culture et des instruments agricoles, mais, aussi pour y voir le comportement de ceux qui y participaient activement et passivement et venant de la campagne et des localités urbaines.

Je ne crois pas que mon père y ait conduit des animaux ou produits, mais il y allait, de temps en temps. Cependant, ma grand-mère paternelle, durant de nombreuses années, y exposa surtout des travaux d'artisanat. Car elle était habile au rouet, au métier à tisser. Dès qu'elle était libre, elle tricotait des bas, des foulards, etc., qu'elle donnait, ensuite, à ses enfants et nombreux petits-enfants. Elle gagnait souvent des premiers prix et durant plusieurs années, pour un couvre-pied « à courtes pointes » ce qui la gênait un peu. Une année, elle décida de s'abstenir. Mais un responsable vint chez elle chercher son couvre-pied, disant que c'était un modèle que les autres devraient copier. Ce geste lui fit grand plaisir.

À l'exposition de Rougemont, le grand public pouvait se distraire, en outre, à des spectacles divers donnés généralement, dans des tentes : combats de lutte, chansons, danse, etc. On pouvait, aussi, gagner à des

kiosques des poupées, boîtes de chocolat, etc. en faisant tomber des objets avec des balles ou des boules suspendues. Ce que je trouvais drôle, c'est la tête d'un nègre dans une ouverture dans une grande toile, sur laquelle on lançait des balles... quand on pouvait, car il savait bien se protéger.

Je me souviens, particulièrement, d'une tente où ça ne coûtait rien pour entrer mais où on demandait \$0.25 pour sortir... Les gens, qui étaient contents généralement du spectacle donné, entraient volontiers dans le jeu. En sortant, ils répondaient à ceux qui s'informaient au dehors : « C'est un bon spectacle. Allez-y, c'est par cher! »

Rodolphe Fournier

Fournier, Rodolphe *Plus de 70 ans de souvenirs l'évolution du Québec tome 1, 1907-1921*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1985, p. 81-82.



Moule à sucre en forme de maison

Une personnalité de chez nous



Georges-Auguste Gigault notaire et homme politique de Saint-Césaire de 1867 à 1892 et député du comté de Rouville

GIGAULT, GEORGE (Georges)-AUGUSTE, notaire, homme politique et fonctionnaire, né le 23 novembre 1845 à Saint-Mathias, Bas-Canada, fils de Pierre Gigault, aubergiste, et de Marguerite Wait ; le 12 juillet 1870, il épousa à Saint-Mathieu (Belœil, Québec) Isabella Dillon (décédée le 14 décembre 1930), et ils eurent quatre filles et deux garçons, dont un seul survécut; décédé le 25 avril 1915 à Sainte-Foy, Québec.

Après des études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et une formation en droit à Montréal, George-Auguste Gigault est reçu notaire en octobre 1867. Il exerce à Saint-Césaire de 1867 à 1892, puis à

Sainte-Foy, occasionnellement, de 1907 à 1914. En parallèle au notariat, qui ne l'occupe pas pleinement (il rédige entre 150 et 300 actes par an), il remplit les fonctions de maître de poste de 1870 à 1874. Aux élections fédérales de 1874, il se présente comme candidat conservateur dans sa circonscription de Rouville, au moment du scandale du Pacifique [V. sir Hugh Allan ; sir John Alexander Macdonald], et il subit une cuisante défaite au profit du libéral Guillaume Cheval. Déjà actif sur le plan local à titre de secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Saint-Césaire (1867 à 1879), Gigault devient, en janvier 1875, maire du village de Saint-Césaire, poste qu'il occupe jusqu'à la fin de 1877. C'est durant son mandat que le village est doté de son premier système d'aqueduc. Aux élections fédérales de 1878, Gigault prend sa revanche sur le député libéral sortant et le défait par une très faible majorité de 35 voix. Il représentera Rouville jusqu'en 1891.

Par intérêt personnel, tout autant qu'à titre de représentant d'une circonscription rurale, Gigault s'attaque tout spécialement aux questions agricoles en Chambre. Il défend avec constance la Politique nationale, en insistant sur ses retombées dans le domaine agricole. En janvier 1884, il propose, et obtient, la formation d'un comité spécial « pour étudier les moyens les plus propres à encourager et à développer les industries agricoles du Canada ». Présidé et animé par Gigault lui-même, le comité de huit membres mène une vaste enquête auprès de 1 500 agriculteurs et spécialistes agricoles canadiens « sur les désavantages et les besoins éprouvés par les cultivateurs ». L'analyse détaillée des 385 réponses reçues révèle au comité que les agriculteurs connaissent peu les variétés de céréales et leurs méthodes de production les plus économiques et les plus efficaces, la valeur des engrais, les conditions de fabrication des produits laitiers, les moyens d'améliorer les races et les méthodes d'élevage et, enfin, la culture des fruits et ses problèmes. Le comité entend 14 autres spécialistes, dont il analyse également les positions et l'information. Il constate que le département fédéral de l'Agriculture se préoccupe essentiellement des brevets d'invention, des recensements et de l'immigration, et que, à l'exception du contrôle des maladies animales, il s'occupe peu de l'agriculture, à l'instar de son homologue américain [V. sir John CARLING]. Le comité propose la création d'un bureau central d'agriculture et d'une ferme expérimentale où seraient faites des études et recherches agricoles dont les résultats seraient publiés dans des rapports et bulletins destinés aux sociétés et associations agricoles. Le rapport donne lieu à des études supplémentaires et amène, en 1886, la création du réseau des fermes expérimentales du dominion [V. William SAUNDERS].

L'exécution de Louis Riel, le 16 novembre 1885, vient bouleverser l'avenir politique de Gigault. Avec d'autres députés conservateurs francophones aux Communes, il a tenté d'empêcher cette exécution en faisant pression sur les ministres francophones sir Hector-Louis Langevin et surtout Joseph-Adolphe Chapleau pour qu'ils démissionnent. Devant leur refus et à la suite de l'exécution de Riel, Gigault s'associe au regroupement, dans un mouvement national, des conservateurs dissidents et des libéraux. Le 11 mars 1886, il appuie sans équivoque, dans le meilleur discours de sa carrière, la proposition du député conservateur Philippe LANDRY, qui blâme le gouvernement pour l'exécution de Riel. Au moment du vote, il confirme sa dissidence. Aux élections générales de 1887, Gigault se présente comme conservateur indépendant ; il est un des trois conservateurs récalcitrants auxquels le parti ne suscite pas d'opposants, dans l'espoir sans doute de les réintégrer à un moment donné. Réélu sans opposition, Gigault n'appuie pas pour autant un gouvernement conservateur reporté au pouvoir de justesse. Il n'intervient plus guère par la suite que quand D'Alton McCarthy attaque les francophones et leurs institutions. De moins en moins actif en Chambre, Gigault est défait par 69 voix aux élections fédérales de 1891. Il se tourne alors vers la scène provinciale et tente en mars 1892 de déloger le député libéral Alfred Girard de la circonscription de Rouville. Défait par à peine 25 voix, il doit se préparer à réorienter sa carrière publique.

L'arrivée au pouvoir des conservateurs à Québec le favorise : le 11 avril 1892, il obtient le poste de sous-commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, vacant depuis le décès du curé François-Xavier-Antoine Labelle le 4 janvier 1891. En dépit des réactions de l'opposition libérale devant cette nomination, il demeure que Gigault est bien préparé à remplir cette fonction, en raison de son expérience et de ses contacts dans le monde agricole. Ses qualités personnelles, notamment son dynamisme et sa probité, lui gagnent rapidement les milieux agricoles. Il joue un rôle déterminant dans l'expansion des cercles et coopératives agricoles, des écoles d'agriculture, du *Journal d'agriculture illustré* (Montréal) [V. Édouard-André BARNARD] et de l'industrie laitière (le beurre en particulier). Pour améliorer la qualité et la productivité de cette industrie, il se rend en Europe, au Danemark notamment, y chercher les techniques les plus récentes.

Après la scission du département de l'Agriculture et de la Colonisation en janvier 1897, Gigault se retrouve sous-commissaire dans le nouveau département de l'Agriculture, au sein duquel il terminera sa carrière sous différents gouvernements libéraux. À compter de 1909, il trouve en la personne du ministre de l'Agriculture, Joseph-Édouard Caron, un allié dynamique. Ensemble, ils participent très activement au démarrage des coopératives agricoles et à leur regroupement, tout en faisant de grands efforts pour les soustraire à l'influence des Fermiers unis [V. Edwin CARSWELL]. Ils s'ingénient à promouvoir l'industrie laitière au Québec et à organiser la formation des producteurs et transformateurs. Ils vont ainsi contribuer de façon notable à l'essor de cette industrie et lui assurer la place prépondérante qu'elle occupe depuis.

Après avoir résidé quelque temps à Québec, dans un appartement de l'avenue des Érables, George-Auguste Gigault s'installe en 1897 dans une ferme sise à Sainte-Foy. Très actif dans le cercle agricole local, il agit également comme préfet du comté de Québec. Son fils Pierre-Horace assure le bon fonctionnement de l'exploitation agricole. À près de 70 ans, Gigault décède en fonction, le 25 avril 1915. Une cérémonie officielle à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec rassemble de nombreux représentants du monde politique et de la fonction publique provinciale, tout particulièrement des collègues qui partageaient ses intérêts pour les questions agricoles. Le service funèbre et l'inhumation ont lieu à Notre-Dame-de-Foy, à Sainte-Foy.

[MARC VALLIÈRES](#)

AC, Québec, Minutiers, J.-A. Charlebois, 2 août 1897 ; G.-A. Gigault, 1867–1914.— ANQ-M, CE1-49, 12 juill. 1870 ; CE2-22, 24 nov. 1845.— ANQ-Q, CE1-20, 28 avril 1915.— *L'Événement*, 26, 28 avril 1915.— *La Patrie*, 28 avril 1915.— *La Presse*, 26 avril 1915.— *Le Soleil*, 26, 28 avril 1915.— T. H. Anstey, *Cent moissons : Direction générale de la recherche, Agriculture Canada, 1886–1986* (Ottawa, 1986).— Canada, Chambre des communes, *Débats*, 27 mars, 18 avril 1879, 16 mars 1880, 14 mars, 2 avril, 19, 21–22 mai 1883, 30 janv. 1884, 13 avril 1885, 7 mai 1886, 26 avril 1887, 20 mars 1888, 14 févr., 14 mars 1889, 13 févr. 1890 ; *Journaux*, 1884, app. 6.— *Canadian directory of parl.* (Johnson).— V. C. Fowke, *Canadian agricultural policy : the historical pattern* (Toronto, 1946 ; réimpr., 1978).— Jean Hêtu, *Album souvenir, 1878–1978 ; centenaire de la faculté de droit de l'université de Montréal* (Montréal, 1978).— Québec, ministère de l'Agriculture, *Rapport*, 1914–1915.— Rumilly, *Hist. de la prov. de Québec*, 7 : 31.— *Statistiques électorales fédérales du Québec, 1867–1980*, Pierre Drouilly, compil. (Montréal, 1983).

© 2000 Université Laval/University of Toronto

Marc Vallières

Dictionnaire biographique du Canada Université Laval/University of Toronto, 2000.

Activités de la Société

Janvier 2005

Dans le cadre de notre 25^e anniversaire, Mme Lucette Lévesque a publié le tome 2 des Éphémérides de la Société d'histoire des Quatre Lieux, 2002 à janvier 2005. Ce document peut être consulté ou emprunté. Il est une très bonne source de renseignements pour connaître l'histoire et le développement de notre Société.

11 janvier 2005

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : La campagne de financement 2005, les activités du 25^e anniversaire, la participation de la Société aux fêtes du 150^e de Saint-Paul, le recrutement de nouveaux membres, la participation à la parade du 150^e de Saint-Paul etc.

25 janvier 2005

Une quarantaine de personnes se sont déplacées par un froid glacial, pour venir entendre nos conférenciers : le frère Robert Montcalm c.s.c. et M. Gérard Gévry. Le public a très apprécié la vidéo concernant le frère André et la découverte de Mawcook et ses moulins. Monsieur Gévry a fait une recherche très minutieuse sur cet emplacement industriel aujourd'hui oublié.

26 janvier 2005

Madame Lucette Lévesque a représenté la Société à une rencontre d'information du Ministère de la Culture et des Communications à Longueuil. Le Ministère veut reconfigurer des programmes d'aide offerts aux organismes du milieu.

Février 2005

Lancement de notre bulletin Par Monts et Rivière entièrement dédié à l'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford, pour souligner le 150^e anniversaire de cette municipalité.

Février 2005

Une exposition regroupant environ une cinquantaine de photos anciennes de Saint-Paul d'Abbotsford circulera à Saint-Paul d'Abbotsford tout au long des activités du 150^e.

9 Février 2005

Rencontre de l'exécutif de la Société. À l'ordre du jour les points suivants : la campagne de financement, la cotisation des membres, les activités du 25^e anniversaire, l'achat de fourniture bureautique anti-acide pour conserver nos documents anciens, la reliure de nos répertoires en généalogie, etc.

19 février 2005

Nous avons représenté la Société lors du banquet du 150^e de Saint-Paul. Ce fut une très belle réussite et vraiment un repas de gourmet. Nous avons signalé aux convives notre exposition de photos anciennes concernant Saint-Paul et aussi la possibilité de se procurer gratuitement notre bulletin spécial sur Saint-Paul lors des activités du 150^e. C'est une collaboration de la municipalité de Saint-Paul pour l'impression de ces bulletins supplémentaires.

22 février 2005

Nous étions une vingtaine de personnes à s'être déplacées à Rougemont, pour venir entendre M. Rivard nous parler de ses ancêtres les Rivard. À l'aide de cartes, de photos et de documents appropriés, M. Rivard nous a

fait découvrir Tourouvre, le pays de son ancêtre et le cheminement des premières générations en sol québécois.

Nous avons profité de l'occasion pour lancer notre « cuvée » du 25^e anniversaire. Plusieurs de nos membres ont apprécié le choix de nos experts Lucette et Jean-Pierre. Vous pouvez vous procurer ces vins (rouge ou blanc) au local de la Société ou lors de nos rencontres mensuelles. C'est un moyen de financer nos activités du 25^e anniversaire.

8 mars 2005

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : la campagne de financement, nos achats de documents en généalogie, nos achats en bureautique, l'exposition de photos, travail de recherche historique pour la mise en place de « panneaux lutrins » pour la municipalité de Saint-Paul etc.



Moule à sucre – divers motifs

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mmes Liliane Benoît, Micheline Dugas, Solange Cloutier-Pelletier et M. Alain Nadeau, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque. La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don d'André Forget

Nous tenons à remercier M. et Mme Forget pour ce don précieux de livres en histoire. M. Forget est le co-auteur de : *L'histoire de l'apiculture québécoise 1608-1966*.

Forget, André et Louis-Marie Turcotte *Histoire de l'apiculture québécoise 1608-1966*, Oka, Abbaye cistercienne d'Oka, 1997, 250 pages.

Deschêne, Louise *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle*, Plon Montréal, 1974, 588 pages.

Séguin, Robert-Lionel *Ethnologie québécoise 1*, Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, 1972, 201 pages.

Bernard, Jean-Paul *Les rouges libéralisme nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIXe siècle*, Presses de l'Université du Québec, 1971, 394 pages.

Brouillette, Benoît *La pénétration du continent américain par les canadiens français 1763-1846, traitants, explorateurs, missionnaires*. Montréal, Fides, 1979, 242 pages.

Fournier, Claude *Les tisserands du pouvoir*, Montréal, Québec-Amérique, 1988, 559 pages.

Morin, Claude *Les choses comme elles étaient une autobiographie politique*, Montréal, Boréal, 1994, 494 pages.

Morin, Claude *Le pouvoir québécois...en négociation*, Montréal, Boréal Express, 1972, 207 pages.

Déziel, Julien *Médaillons d'ancêtres 1^e série*, Éditions du Saint-Laurent, 1970, 187 pages.
(Biographies de certains ancêtres québécois)

Déziel, Julien *Médaillons d'ancêtres 2^e série*, Éditions du Saint-Laurent, 1973, 189 pages.
(Biographies de certains ancêtres québécois)

Séguin, Robert-Lionel (Présenté par) *Journal d'exil la vie d'un patriote de 1838 déporté en Australie François-Maurice Lepailleur*, Montréal, Éditions du Jour, 1972, 198 pages.

Gagnon, Ernest *Nouvelles pages choisies*, Québec, J.-P. Garneau, 1925, 200 pages.

Hébert, Jean-Claude (Textes présentés par) *Le siège de Québec en 1759 par trois témoins*, Québec, Ministère des Affaires culturelles du Québec, 1972, 131 pages.

Ouellet, Richard et Jean-Pierre Therrien (Présenté par) *L'invasion du Canada par les Bastonnois journal de M. Sanguinet*, Québec, Ministère des Affaires culturelles du Québec, 1975, 182 pages.

Trépanier, Léon *On veut savoir tome 1*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1960, 192 pages.

Brasserie Labatt, *Les anciennes familles du Québec*, Montréal, Brasserie Labatt, 70 pages

Lanoué, François *Une nouvelle Acadie Saint-Jacques-de-l'Achigan 1772-1972*, Joliette, Imprimerie Saint-Viateur, 1972, 410 pages.

La corporation du Tricentenaire de Lachenaie *Lachenaie 300 ans d'histoire à découvrir 1683-1983*, Lachenaie, Imprimerie L'équipe Professionnelle, 1983, 408 pages.

Casgrain, René-E. abbé *Histoire de la paroisse de L'Ange-Gardien*, Québec, Dussault & Proulx, 1902, 374 pages.

Bélanger, Jules et al *Histoire de la Gaspésie*, Montréal, Boréal Express et l'Institut québécois de recherche sur la culture, 1981, 797 pages.

Roy, Pierre-Georges *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1926-1927*, Québec, L.-Amable Proulx, 1927, 434 pages.

Fides, *Histoire du Canada synthèse publiée dans la revue « Mes fiches » tome 1, régime français (1534-1760)*, Montréal, Fides, 1968, 159 pages.

Fides, *Histoire du Canada synthèse publiée dans la revue « Mes fiches » tome 2, régime britannique 1. régime métropolitain (1760-1842)*, Montréal, Fides, 1968, 218 pages.

Fides, *Histoire du Canada synthèse publiée dans la revue « Mes fiches » tome 2, régime britannique 2. régime de l'autonomie canadienne (1842-1931)*, Montréal, Fides, 1968, 200 pages.

Don d'Yvon Blanchard

Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, Rapport Parent I, Québec, 1965, 140 pages. (Histoire de l'enseignement au Québec).

Don de Clément Brodeur

Mino, Jean-Guy *Guy Lacasse le « petit gars » de St-Pie de Bagot (Québec) devenu industriel*, Saint-Pie, 1994, 256 pages.

Sélection du Reader's Digest *Mémorial de la seconde guerre mondiale tome 1 De Munich à Pearl Harbor*, Montréal, 1965, 477 pages.

Sélection du Reader's Digest *Mémorial de la seconde guerre mondiale tome 2 De Pearl Harbor à Stalingrad*, Montréal, 1965, 477 pages.

Sulte, Benjamin *Lettres historiques de la vénérable mère Marie de l'Incarnation sur le Canada*, Québec, L'Action Sociale, 1927, 147 pages.

Groulx, Lionel *Les Rapailages, vieilles choses, vieilles gens*, Montréal, Éditions Albert Lévesque 1935, 139 pages. (Illustrations)

Houpert, Jean *Monseigneur Moreau quatrième évêque de Saint-Hyacinthe*, Montréal, Éditions Paulines, 1986, 325 pages.

Bouchard, Georges *Vieilles choses vieilles gens*, Montréal, Librairie Granger, 1943, 183 pages

Don d'Alain Ménard

Ménard, Alain *Azarie Couillard Després prêtre, historien, polémiste*, Saint-Paul d'Abbotsford, 2005, 45 pages.

Bourdages, Gaétan *La Nativité de La Prairie 1667-1991*, La Prairie, J.J. Nantel, 1991, 140 pages. Histoire de l'église de La Prairie.

Don d'Ange-Aimé Larose (Ajout au fonds de Rougemont)

Société d'Agriculture des comtés de Rouville et de Shefford *Bulletin souvenir de la 101^e exposition agricole, industrielle, culturelle et artisanale de Rougemont*, Rougemont, 1969, 64 pages.

Don de Gilles Bachand

Benoît, Rosaire *L'auberge de Patrick Murray à la Rivière du Sud-Ouest*, Sainte-Brigide, 1981, 13 pages.
(Histoire du début de Sainte-Brigide)

Don de Jacques Brouillette

Collin, Johanne et Denis Béliveau *Histoire de la pharmacie au Québec*, Montréal, Université de Montréal, Faculté de Pharmacie et le Musée de la pharmacie du Québec, 1994, 333 pages.

Acquisition par la Société

Forest, Lorenzo *Cinq siècles d'histoire familiale 1450-1975* (Famille Forest) Joliette, Société de généalogie de Lanaudière, 1990, 174 pages.

Couillard Després, Azarie *Histoire de la Seigneurie de Saint-Ours tome 1*, Montréal, Imprimerie de l'Institution des sourds-muets, 1915, 345 pages.

Couillard Després, Azarie *Histoire de la Seigneurie de Saint-Ours tome 2*, Montréal, Imprimerie de l'Institution des sourds-muets, 1917, 473 pages.

Fournier, Rodolphe *Lieux et monuments historiques de l'Ouest du Québec et d'Ottawa*, Montréal, Éditions Paulines, 1982, 307 pages.

Fournier, Rodolphe *Plus de 70 ans de souvenirs l'évolution du Québec 1907-1921 tome 1*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1985, 220 pages.

Fournier, Rodolphe *Plus de 70 ans de souvenirs l'évolution du Québec 1921-1935 tome 2*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1986, 220 pages.

Don d'Onil Perrier (Ajout au fonds des Patriotes)

22 petites brochures publiées par la Société d'histoire des Riches-Lieux, concernant : les Journées des patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu

Don de Nathalie Doré

Une peinture dans un cadre représentant un chasseur.

Un cadre contenant 10 photos des membres du Comité de régie des étudiants de Droit de l'Université de Montréal en 1921, dont celle de Rosaire Dussault ancien notaire de Saint-Césaire.

Généalogie

Acquisition par la Société

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française de 1944 à 2005, 6 cédéroms.

Vous pouvez rechercher, consulter et copier cette documentation extraordinaire, en utilisant l'un de nos ordinateurs au local de la Société. Bienvenue aux généalogistes!

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que nous retrouvons à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Périodiques

Cap-Aux-Diamants La revue d'histoire du Québec, no 80, hiver 2005.
Une bonne et heureuse...Le jour de l'An

Saskatchewan genealogical society vol. 25, no 4, December 2004.

La Seigneurie de Lauzon Société d'histoire régionale de Lévis, no 96, hiver 2005.
La traverse de Lévis-Québec. Contes de Noël.

Le Charlesbourgeois Société historique de Charlesbourg, no 84, hiver 2004.
Étude morphologique de Charlesbourg, des basses terres au piedmont laurentien.

La Souvenance Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, vol.17, no 3, hiver 2004.
Généalogie et histoire de la famille Dupéré. Contes et légendes : la chasse-galerie.

Le Bercail Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol 13, no 3, décembre 2004.
Rendez-vous au cinéma.

Nos Sources Société de généalogie de Lanaudière, vol. 24, no 4, décembre 2004.
Arrivée des Acadiens au Québec en 1757. Une lanauoise à bord du Titanic.

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Iles, no 25, décembre 2004.
Les Morin de l'Anse-aux-Gascons.

L'Écho des Basques Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, no 26, décembre 2004.
Des biographies : Romain Rousseau, E.-W. Morissette, Jean-Marc d'Amours, etc.

Le Chaînon Société Franco-Ontarienne d'histoire et de généalogie, vol. 22, no 2, automne 2004.
Saint-Isidore fête ses 125 ans... et ses familles. Les rites entourant le deuil chez les Canadiens d'autrefois.

Le Desautels Bulletin de l'Association La Descendance de Pierre Desautels de la Grande Recrue, vol. 2, no 1, janvier 2005.

Actualités Histoire Québec Fédération des sociétés d'histoire du Québec, vol.8, nos 5-6, Hiver-printemps 2005.

Les Cahiers de la Société d'histoire du Haut-Richelieu Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 1, no 2, juin 1984. Iberville et ses célébrités.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française vol. 55, no 4, cahier 242, hiver 2004.

Les Argoulets Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, édition spéciale du 10^e anniversaire, sommaire 1994-2004.

Par-delà le Rideau Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, vol. 24, no 4.

Cahier d'histoire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 76, février 2005.

Les origines de la navigation à vapeur sur le Richelieu.

La Souche Bulletin de liaison de la Fédération des familles-souches du Québec, vol. 21, no 4, hiver 2005.

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 22, no 1, janvier 2005, no 2, février 2005.

Arsène Bessette un écrivain injustement oublié (1873-1921).

L'historien régional Société d'histoire de la Haute-Yamaska, vol.5, no1, hiver 2005.

Joseph Bernard et Rose-Anna Robert (Famille Bernard de Saint-Paul d'Abbotsford)

Les Cahiers de la seigneurie de Chambly Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, no 28, décembre 2004.

Jean Gaboriau dit Lapalme Histoire d'un maître maçon de Chambly

Le Voltigeur Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, no 1, février 2005.

Links Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, vol.9, no 1, Fall 2004.

La Feuille de Chêne Société généalogique de Saint-Eustache, vol. 8, no 2, décembre 2004.

De Branche en Branche Bulletin de la Société de généalogie de la Jemmerais, vol. 9, no 28 et 29.

La transcription des sentences civiles de la Prévôté de Québec : un outil pour les généalogistes.

Bulletin no 47 Société d'histoire des Riches-Lieux, Saint-Denis-sur-Richelieu, 14 février 2005.

Voir la liste des conférences au programme en 2005.

Photos

Cédérom no 16, 8 photographies prises lors de la conférence du frère Montcalm et de Gérard Gévry, le 25 janvier 2005 au local de la Société.

Cédérom no 17, 14 photos prises lors du 100^e anniversaire de l'Ange-Gardien, pique-nique, discours etc....



**À mettre à votre agenda
notre prochaine rencontre**

le 22 mars 2005

19 h 30

**Salle des loisirs
35, rue Codaire,
Saint-Paul d'Abbotsford**

***L'histoire de l'automobile en photos
à Saint-Paul d'Abbotsford***

***En compagnie de
MM Alain Ménard et
Lucien Riendeau***

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

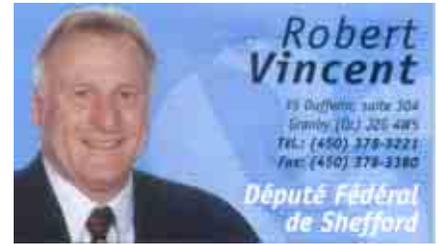


ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Député d'Iberville
Adjoint parlementaire à la ministre de
l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582
420, 2^e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél.: (450) 346-2679 Téléc.: (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



Robert
Vincent

19 Dufferin, suite 304
Granby (Qc) J2G 4W5
Tél.: (450) 378-3221
Fax: (450) 378-3380

Député Fédéral
de Shefford



Saint-Paul
d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J8H 1A0
Téléphone : (450) 375-5456
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.mirville@vidéotron.ca



Ange
Gardien

Maire de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
248, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien, Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 290-1573
Fax : (450) 290-8833



Municipalité
de Rougemont

21, chemin de Montville
Rougemont, Québec J8L 1M0

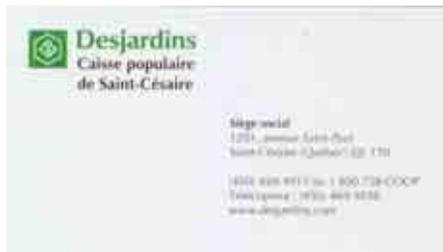
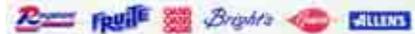
Téléphone : (450) 469-0200
Télécopieur : (450) 469-0200



A. Lassonde Inc.

170 3^{ème} Avenue, Rougemont (Québec) Canada J8L 1M0
Tél. Tél. : (450) 463-4022 / (214) 679-1167
Internet/ Web : www.lassonde.com

RÉPERTOIRE TÉLÉCOPIEURS
FAX DIRECTORY



Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J8E 1T0

1-800-888-9111 ou 1-500-738-COOP
Télécopieur : (450) 469-9236
www.desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de l'Ange-Gardien

Siège social
101, rue Cartier
Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0

(450) 290-5570
Télécopieur : (450) 290-1272
jeanthe.gil@desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de la Haute-Yamaska

Centre de service St-Paul d'Abbotsford
1, rue Cadieux
St-Paul d'Abbotsford (Québec) J8E 1A0
(450) 375-5456

Téléphone : (450) 375-5456
www.desjardins.com



Desjardins
Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J8L 1M0

Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse.190073@desjardins.com

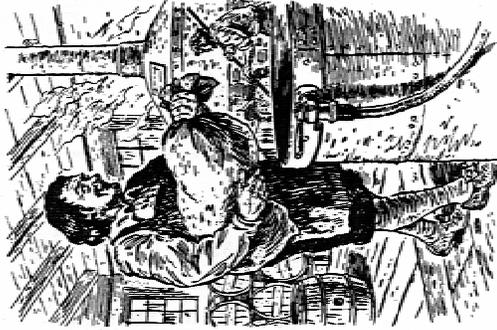


SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
SAINT-CÉSAIRE



Poirier

Vincent Poirier, dit Bellepoire, fils de François et de Michelle Bonar de Saint-Nicolas-des-Champs, Paris, vint en Nouvelle-France au 17^e siècle, et épousa à Québec Française Pinguet en 1655, et en secondes noces, le 6 décembre 1662, Judith Renaudeau de Québec. Vincent Poirier, premier ancêtre de ce nom en Nouvelle-France mourut à Québec. Sa sépulture eut lieu le 28 avril 1709.



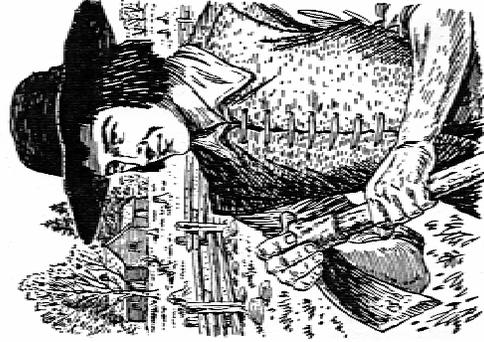
Louis

Prud'homme

Originaire de l'Île de France, Louis Prud'homme, brasseur, fils de Claude et d'Isabelle Allonet, de Pomponne, proche de Lagny sur Marne, épousait à Montréal, le 30 novembre 1650, Robertte, fille de Pierre Gadois et de Louise Mauger, de la paroisse Saint-Germain de Fresney, au Perche. Le Gouverneur de Montréal lui fit une concession de terre de trente arpents lorsqu'il passa son contrat de mariage, le 22 octobre 1650.

Claude Poulin

Arrivé à Québec le 11 juin 1636, à bord du vaisseau du sieur Courpon, Claude Poulin fut au nombre des premiers colons de la Côte de Beauré. Il était originaire de Rouen, Normandie, où il est né en 1615. Il épousa à Notre-Dame de la Recouvrance, Québec, le 8 août 1639, Jeanne Mercier. Il retourna sans doute en France car, de 1639 à 1648, les registres restent muets à son sujet. Il eut sa sépulture à Sainte-Anne le 17 décembre 1687.



Marin Richard

Marin Richard, ancêtre des familles canadiennes Richard, Lavallée, La Richardière et Larichetière, était fils de Jean Richard et de Guillemette Bertin, des Autieux en Caux, archevêché de Rouen. Il fut d'abord habitant de la Côte de Champlain puis s'établit définitivement à Saint-Charles-des-Grondines. Il épousa, à Québec, le 21 octobre 1669, Marie-Madeleine Grandjean, fille de Philippe et de Claude d'Argentières, de Nogent-sur-Seine.

